



FINANCIÈRE
FONDS PRIVÉS

UNE AUTRE EXPÉRIENCE DE L'INVESTISSEMENT

REVUE DE PRESSE

Financière Fonds Privés

Revue de Février 2022



SOMMAIRE

Page 3	ISORG
Page 5	SMALLABLE



Isorg

Isorg et ses capteurs d'empreintes digitales géants

Zone Bourse, le 08/02/2022

[Isorg et ses capteurs d'empreintes digitales géants \(zonebourse.com\)](https://zonebourse.com)

« Posez votre index n'importe où sur l'écran pour déverrouiller votre téléphone ». Voilà une consigne qui pourrait bientôt devenir réalité, grâce à un capteur d'empreintes digitales de grande surface posé sous l'écran. « Isorg est la seule société au monde proposant cette fonctionnalité », raconte Nicolas Bernardin, directeur du développement commercial. La start-up, issue du CEA, exploite l'électronique organique imprimée. A la différence de la gravure sur silicium, des encres composées de polymères semi-conducteurs sont déposées sur tout type de surface (verre, plastique, etc.), via des techniques d'impression transformant le verre ou le plastique en capteur d'images. Et ce de manière bien moins onéreuse que les procédés classiques.

Isorg cible deux marchés principaux : les smartphones et la sécurité via l'identification de un à quatre doigts. Fin, léger et résistant aux chocs, le capteur d'Isorg devrait fortement intéresser les services de douane et de police : il peut s'insérer dans des dispositifs mobiles et offre d'excellentes performances même à l'extérieur, en lumière intense. « Et la solution « un doigt » vient d'être validée par le FBI ! », ajoute Nicolas Bernardin, qui rappelle qu'aucun capteur d'empreinte pour la sécurité ne peut être commercialisé sans l'aval de cet organisme. « C'est d'ailleurs le premier capteur issu de la filière organique à obtenir ce label. Le second, reconnaissant jusqu'à quatre doigts, est en cours d'examen. »

La start-up, en phase de développement commercial avec les acteurs-clés de la planète sur ces deux marchés, lancera la fabrication en série de ses capteurs dès la fin 2021.

Technologie

Photodiodes organiques (issues de la chimie organique) à base de polymères, directement imprimées sur leur support (plastique, verre, etc.). Ces matériaux sont des semi-conducteurs, c'est-à-dire capables de convertir la lumière en signal électrique. Réalisées sur une matrice de transistors, les photodiodes deviennent des capteurs d'images.

Marchés

- Smartphones, tablettes... : déverrouillage, applications bancaires, applications personnelles de santé, etc.
- Sécurité : contrôle d'accès (sites sensibles, sécurisés, aéroports...), passeport biométrique, vote électronique, etc.

Dates clés

- 2010 : création d'Isorg
- 2012 : ouverture d'une ligne pilote avec le CEA-Liten
- 2014 : levée de 8 millions d'euros
- 2017 : réception de l'usine de production de Limoges
- 2018 : levée de 24 millions d'euros
- 2020 : Fin du transfert technologique sur Limoges
- 2021 : capteur FAP10 (1 doigt) certifié par le FBI ; levée de 16 millions d'euros.

Cet article est paru dans Les Défis du CEA n°244

Les Echos, le 01/02/2022

[French Tech : qui sont les 14 femmes patronnes ou fondatrices du FT 120 ? | Les Echos](#)

Si aucune femme ne dirige une start-up du Next 40, les patronnes commencent à émerger parmi les sociétés du FT 120, l'indice qui regroupe des sociétés de plus petite taille.

Le monde des start-up ne brille pas par sa mixité. Parmi le FT 120, l'indice gouvernemental qui regroupe les jeunes pousses françaises les plus prometteuses, on ne compte que quatorze femmes dirigeantes ou fondatrices. Et aucune n'est à la tête d'une société du Next 40. Voici le portrait de ces quatorze femmes qui incarnent l'avenir de la tech française

- **1 et 2. Sophie Hersan et Fanny Moizant (Vestiaire Collective)**

Sophie Hersan et Fanny Moizant sont des tristes exceptions. A ce jour, ces deux expertes de la mode sont les seules femmes en exercice à avoir cofondé une licorne française. Les deux femmes sont derrière Vestiaire Collective, une société qui a vu le jour en 2009 et compte quatre autres fondateurs (Alexandre Cognard, Sébastien Fabre, Henrique Fernandes, Christian Jorge).

Cette plateforme de luxe de seconde main a connu une nette accélération ces derniers mois, en levant deux fois 178 millions en 2021. Son terrain de jeu est désormais mondial. La société est dirigée depuis 2018 par l'Allemand Maximilian Bittner. Sophie Hersan est fashion director de la start-up, et Fanny Moizant en est sa présidente.

- **3. Vanessa Fara Rabesandratana (Ledger)**

Peu connue du grand public, Vanessa Fara Rabesandrana est la cofondatrice de Ledger. Cette société est née en 2011 de la fusion de La Maison du Bitcoin (Eric Larchevêque et Thomas France), BTchip (Nicolas Bacca, Cédric Mesnil et Olivier Tomaz) et Chronocoin (Joël Pobeda, David Balland et Vanessa Fara Rabesandrana).

L'entrepreneuse s'est occupée de la communication interne, de marketing et de la gestion du service client chez Ledger, tout en écrivant en parallèle des pages musicales. Elle a quitté Ledger en 2019 et travaille actuellement sur un nouveau projet au carrefour des arts et du Web3 à Vierzon.

- **4. Eléonore Crespo (Pigment)**

Eleonore Crespo est l'une des nouvelles figures de proue de la French Tech. Ancienne cadre de chez Google et investisseuse chez Index Ventures, la jeune femme a cofondé Pigment avec Romain Niccoli (ex Criteo) en 2019.

Cette start-up a développé un logiciel SaaS qui permet de planifier les finances des entreprises avec une approche de la donnée dynamique. La jeune pousse a connu une croissance rapide et a levé 21,3 millions d'euros en 2020, puis 63 millions supplémentaires un an plus tard.

- **5. Carole Juge-Llewellyn (Joone)**

Carole Juge-Llewellyn est la patronne de Joone, une start-up spécialisée dans les couches écologiques, l'hygiène et les textiles pour bébé. La société, qui a levé 10 millions d'euros en 2020, s'est depuis diversifiée en lançant une gamme de cosmétiques pour le visage, réservée aux femmes.

Au début de la crise sanitaire, Carole Juge-Llewellyn a fait partie du collectif de personnes à l'origine du projet ProtegeTonSoignant. Ensemble, ils ont permis de récolter 7,4 millions d'euros pour acheter du matériel qui faisait défaut au personnel médical.

- **6. Maria Pereira (Tissium)**

Tissium est pour la deuxième année consécutive dans le FT120. Cette medtech est dirigée par Christophe Bancel, le frère du patron actuel de Moderna, et compte Maria Pereira parmi ses fondateurs.

Cette chercheuse de formation est en charge de l'innovation. Un poste stratégique puisque Tissium travaille sur des technologies qui visent à mieux réparer les tissus biologiques. La jeune pousse a levé 50 millions d'euros en 2021 et a ouvert une filiale à Boston.

- **7. Cécile Roederer (Smallable)**

Ancienne de chez Dim, Cécile Roederer est la fondatrice de Smallable, un site lancé en 2008 et qui vise à rendre plus facile la vie des parents débordés. La jeune pousse compte 800 marques du monde entier sur sa plateforme. On y retrouve des jouets et vêtements pour enfants, mais aussi des affaires pour adultes (hommes et femmes) et la maison. La société assure livrer des produits dans plus de 200 pays.

- **8. Laure Cohen (CertiDeal)**

Laure Cohen a cofondé CertiDeal, une plateforme de produits électroniques reconditionnés et garantis. Cette société est présente dans le FT 120 pour la troisième année consécutive et a levé 15 millions d'euros en 2021. Avant cette expérience, Laure Cohen a travaillé pour Société Générale et MobileGlobe au Royaume-Uni.

- **9 et 10. Quitterie Mathelin-Moreaux et Emmanuelle Fauchier Magnan (Skello)**

Skello est l'une des étoiles montantes de la French Tech et, chose rare, compte deux cofondatrices : Quitterie Mathelin-Moreaux et Emmanuelle Fauchier Magnan, qui travaillent aux côtés de Samy Amar.

Quitterie Mathelin-Moreaux est la patronne de cette société qui édite un logiciel de gestion des ressources humaines basé sur la planification des équipes. Elle a rencontré sa cofondatrice à San Francisco quand elle travaillait chez Work4. Skello a levé 40 millions d'euros en 2021.

- **11. Véra Kempf (Singular)**

Véra Kempf est la cofondatrice de Singular, une plateforme de vente d'art en ligne qui a bouclé à la fin 2021 un tour de table de 60 millions d'euros. Cette diplômée de l'IEP de Paris, qui est une grande passionnée de photographie, copilote aussi Balthasart, une filiale de Singular, qui aide les jeunes artistes talentueux à émerger.

- **12. Karima Ben Abdelmalek (Happn)**

Happn, le réseau social tricolore de rencontres amoureuses, est dirigé par Karima Ben Abdelmalek, qui travaille pour l'entreprise depuis quatre ans et a remplacé à l'été dernier Didier Rappaport, accusé de sexisme par ses salariés et qui a démissionné - il conteste les faits qui lui sont reprochés.

Juriste de formation, Karima Ben Abdelaalek aura fort à faire car Happn a de gros concurrents étrangers, comme Tinder, et doit trouver un second souffle après des mois très difficiles en interne.

- **13. Aude Guo (Innovafeed)**

Née en Chine et ingénieure des Ponts et Chaussées, Aude Guo a cofondé Innovafeed en 2016 avec Clément Ray, Bastien Oggeri et Guillaume Gras. Cette start-up est spécialisée dans l'élevage d'insectes à destination de l'alimentation animale et végétale et est souvent citée parmi les potentielles futures licornes de la French Tech.

Aude Guo passe sa vie entre Paris et les Hauts-de-France, où sont implantés les sites de production de l'agritech qui compte Auchan et Cargill parmi ses principaux clients. Un site doit aussi voir le jour dans les prochaines années dans l'Illinoise (Etats-Unis).

- **14. Isabelle Rivière (Mnemo Therapeutics)**

Mnemo Therapeutics est l'une des biotechs françaises les plus prometteuses. Fondée en 2018 et dirigée par Alain Maïore, la société a bouclé l'an dernier une série A de 75 millions d'euros afin de révolutionner le traitement des cancers avec sa plateforme de thérapies cellulaires. Parmi ses fondateurs scientifiques, on compte Isabelle Rivière, qui travaille depuis plus d'une vingtaine d'années aux Etats-Unis au sein du Memorial Sloan Kettering Cancer Center.



FINANCIÈRE
FONDS PRIVÉS

UNE AUTRE EXPÉRIENCE DE L'INVESTISSEMENT

FINANCIERE FONDS PRIVES

136 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris

contact@financiere-fondsprives.com

01 42 25 00 55

www.financiere-fondsprives.com